

L'église Saint Etienne date du 11<sup>ème</sup> siècle (le caquetoire fut ajouté au 16<sup>ème</sup>). Construite probablement sur un sanctuaire plus ancien (voir légère butte côté sud), le clocher fut ajouté plus tard (il obstrue les ouvertures coté ouest). La sacristie fut également adjointe (on peut remarquer des pierres de reprise avec du plomb fondu).

Le caquetoire en bois, servait de lieu de débat pour les paroissiens (avant qu'ils ne deviennent citoyens). On y caquétait... Initialement c'était la chaise de l'orateur qui s'appelait caquetoire. En Sologne on en retrouve à Souvigny, Brinon...

Le porche, porte des pierres rosées (les incendies révolutionnaires) et il est surmonté d'une niche du 16<sup>ème</sup>, portant une vierge d'assomption (rénovée en 1997).

L'église possède une petite cloche de 1833 (Mutel et Bollée frères, fondeur à Clémont en Haute Marne), nommée Etienne Louise (Etienne Dépée conseiller municipal et Louise de Corsembleu veuve de Boissoudy) et une plus grosse de 1872 (Chambon fondeur à Montargis, Loiret), nommée Joséphine Claire (Joseph Gounelle, Claire Marois).

Les vitraux de la nef ont été réalisés par les ateliers de l'abbaye de Saint Benoit sur Loire, ceux du chœur par l'atelier de Pirey à Chartres en 1997 : noter les couleurs froides au Nord). Un vitrail existait au fond du chœur, à la place de la croix actuelle) mais il a été vendu par un prêtre à un particulier.

Les deux pierres tombales précédant le chœur sont des sépultures des seigneurs du château de Cuissy.

12 culots de plâtre, typiques du 19<sup>ème</sup>, ornent les appuis des piliers. (Probablement les évangélistes dans le chœur).

L'église possède une statue de Jeanne d'Arc, une du Curé D'Ars et une de Sainte Thérèse. En 2007, l'artiste peintre local, Nicolas Méchériki, a offert un tableau « descente de croix », béni par Monseigneur Fort, évêque d'Orléans. En 2009, a été installée une vitrine permettant d'exposer de magnifiques vêtements sacerdotaux.

Lors des travaux de restauration en 1996, sur les conseils de l'architecte des Bâtiments de France, puisque l'église est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, les appareillages des fenêtres du chœur ont été repris et remis à leur taille d'origine. Un enduit à la chaux naturelle avec sable a été appliqué, lissée à l'éponge, selon la technique « pierre à vue » (seules quelques pointes des moellons de silex affleurent l'enduit). La porte d'entrée a retrouvé sa couleur « sang de bœuf ».